

Prédication du 7.04.24 :

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* »

Textes bibliques : Apocalypse 1 ; 9-13 + 17-19 et Evangile de Jean 20,19-31

Le livre de l'Apocalypse est relativement peu lu (ou je dirai même souvent mal lu) et le passage de ce matin me donne l'occasion d'en redire quelques mots de compréhension. Tout d'abord, rappeler que le mot « *Apocalypse* » ne signifie ni catastrophe, ni fin du monde... Il vient du grec « *apokalupsis* » qui signifie révélation ou dévoilement au sens de « *retirer un voile* ».

Pour Jean, il s'agit de partager le mystère de la présence de Dieu dans le monde en nous révélant sous forme de visions ce que nos yeux ne voient pas spontanément.

Les apocalypses sont un genre littéraire particulier, mais comme tous les autres livres bibliques, elles n'ont pas d'autre message que l'amour de Dieu et la victoire définitive de l'amour sur toutes les formes du mal.

Ce qui fait l'une des difficultés de ce genre littéraire, ce sont les visions souvent fantastiques et difficiles à décrypter, pour nous qui ne sommes plus dans le contexte originel où il a été écrit. Car rappelons-nous que Jean écrit son texte pendant un temps de persécutions ; il a été exilé à Patmos et pour éviter que les romains puissent comprendre les textes qu'il adresse aux communautés, il emploie donc des allégories propres aux juifs et aux chrétiens. Sous le couvert d'histoires d'un autre temps et de visions fantasmagoriques, il témoigne de l'Evangile de Jésus-Christ et l'on pourrait dire que son apocalypse est un 5ème évangile.

Prenons par exemple le passage de ce matin :

- « *Le jour du Seigneur, l'Esprit Saint se saisit de moi et j'entendis derrière moi une voix forte, qui résonnait comme une trompette* » C'est donc un dimanche, le jour où l'on célèbre la Résurrection du Christ. Jean a l'impression de revivre comme une nouvelle Pentecôte.
- Apparaît alors « *un être semblable à un homme* » ... Dans le Nouveau Testament, c'est l'une des expressions qui qualifient le Messie.
- Jean tombe à ses pieds et il s'entend dire « *N'aies pas peur* » ... et il entend des paroles de victoire de la vie sur la mort : « *Je suis* » (le nom même de Dieu) ... « *Je suis le vivant. J'étais mort, mais maintenant je suis vivant pour toujours. Je détiens le pouvoir sur la mort et le monde des morts* »
- Jean est envoyé pour témoigner du Messie « *Ecris donc ce que tu vois* » ...

Et tout cela ressemble beaucoup au passage de l'Evangile de ce matin et je vous propose d'en relever quelques parallèles :

- 1) C'est le dimanche, les disciples sont enfermés dans une maison par peur des romains...
- 2) Jésus apparaît soudainement : n'ayez pas peur, la paix soit avec vous...
- 3) Puis il leur insuffle l'Esprit-Saint.
- 4) Il se montre comme celui qui est mort et ressuscité (la marque des clous et de la lance)
- 5) Les disciples témoignent à leur tour de ce qu'ils ont vu, à Thomas d'abord qui représente les incrédules, puis à tous ceux qui reconnaissent en Jésus le Messie.

Les 2 passages de ce matin ont donc la même visée : voir en Jésus-Christ le Messie ressuscité et en témoigner au monde. C'est également cette mission qui nous est toujours confiée aujourd'hui !!! Mais pour en témoigner, cela nous demande un très gros effort, car il faut croire à l'incroyable de la résurrection de Jésus. Et c'est là que nous pouvons nous sentir très proches de Thomas : « *Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas.* »

Contrairement aux autres disciples, Thomas n'a pas assisté à l'arrivée de Jésus et il n'arrive pas à croire ce que lui disent les 11 autres disciples. Et c'est là déjà un 1^{er} point que l'on peut relever, c'est que nous ne pouvons dépendre de la foi des autres... Ce n'est pas parce qu'ils nous partagent

une expérience, aussi forte soit-elle que nous pouvons en faire la nôtre. Vivre la rencontre du ressuscité est une expérience personnelle qui demande notre adhésion complète.

Le seul signe qui nous réellement donné à Pâques, c'est le tombeau vide et l'affirmation que la mort n'a pu retenir le Vivant.

Tout ce qui va suivre ce moment et tout ce qui nous est relaté, c'est que d'autres vont faire une rencontre personnelle avec Jésus ressuscité, en 1^{er} lieu Marie de Magdala, les disciples, puis l'apôtre Paul sur le chemin de Damas et beaucoup aux cours des siècles... Ces rencontres sont des rendez-vous personnels et spirituels qui se passent de nos perceptions habituelles et c'est en ce sens que Thomas nous apprend beaucoup sur nos besoins et nos demandes.

Lui il a besoin de voir et surtout de toucher pour être certain de la véracité d'une chose ; il est comme le nouveau-né qui doit découvrir son pouce et son pied par le toucher et la succion... La réaction de Thomas est tout à fait normale ; elle est basique : *« vous, vous avez eu la chance de le voir, mais pas moi, je n'arrive pas à croire ce que vous me dites et j'ai besoin de le toucher pour en être sûr ! »*

Une semaine plus tard, Thomas est avec les autres : il voit alors Jésus et il croit... Il est même invité à toucher les plaies, mais le texte ne dit pas s'il le fait, comme si voir avait été suffisant..., mais avec quels yeux l'a-t-il vu ? Pour moi, ce sont avant tout avec les yeux de la foi parce qu'il a accepté de croire et faire confiance au ressuscité. Rappelons-nous quand même que suite à cela, Thomas est parti évangéliser la Syrie et la Perse jusqu'en Inde... Et que pour réaliser cela, il faut plus qu'une simple impression... Il faut une confiance « gonflée à bloc » dans la présence de Jésus, malgré sa mort.

Lorsque le Christ dit *« heureux ceux qui croient sans avoir vu »*, il ne nous demande pas de mettre de côté notre intelligence dans les choses de la foi, mais il nous demande de lui faire confiance. Cette confiance qui vient du cœur et qui éclaire notre regard, une confiance en Dieu qui permet de voir et de ressentir ce qui est vrai sur Lui, une confiance qui pacifie notre cœur, notre raison et notre réflexion

Et puis *« heureux ceux qui croient sans avoir vu »*, c'est aussi une préparation pour continuer à croire, même dans les doutes et les obscurités de l'existence. Croire envers et contre tout, dans les moments difficiles de la vie, dans ces moments où l'on remet en cause pas mal de choses, les valeurs sur lesquelles nous avons bâti notre existence, notre foi et notre confiance en Lui peut-être...

Face au mystère de Pâques, nous aimerions beaucoup avoir des preuves de la résurrection de Jésus, comme d'autres aimeraient avoir des preuves qu'elle n'a jamais eu lieu... En voulant des preuves, Thomas reflète notre humanité qui a tant de peine à faire confiance à l'Autre, surtout quand il est très différent...

Alors quand Jésus nous demande de lui faire confiance et de le suivre dans cet inconnu, il y a de quoi être déstabilisé et même d'avoir peur de ce qui pourrait arriver en baissant nos défenses. C'est peut-être là une des clés de l'Évangile : ne pas céder aux doutes, faire confiance, quitter les peurs et accepter d'aimer comme d'être aimé...

Heureux celles et ceux qui peuvent espérer et voir l'invisible de la présence de Dieu dans leur vie.
Amen

Emmanuel Spring, diacre